

Communiqué de presse

La Turquie mériterait davantage de renouer avec la gloire du Califat plutôt que d'accueillir un sommet consacré à une alliance qui ne lui a apporté que davantage de pertes !

(Traduit)

La puissance de l'armée musulmane sous le Califat Ottoman était telle qu'elle affronta en masse les armées croisées européennes, au point qu'au milieu du XVe siècle, elle avait anéanti leurs espoirs de former une alliance militaire européenne capable de menacer le Califat. Quant à l'OTAN, dont la Turquie a accueilli le sommet dans sa capitale, Ankara, les 7 et 8 juillet, elle a été fondée sur une doctrine militaire explicite : protéger la sécurité et les intérêts de l'Europe et de l'Amérique. Cela implique de maintenir la Turquie sous contrôle, voire de déployer son armée dans des guerres là où leurs intérêts l'exigent, comme cela s'est produit en Afghanistan, et de l'empêcher d'agir de manière indépendante, comme cela s'est produit à Chypre.

C'est pourquoi le cœur du croyant se brise presque de chagrin et de douleur en entendant le président turc déclarer dans son discours prononcé lors de la séance d'ouverture du sommet de l'OTAN à Ankara : « La Turquie dispose de la plus grande armée de terre d'Europe et apporte la plus grande contribution aux missions de l'OTAN. »

Les califes musulmans, en particulier les Ottomans, faisaient preuve d'une grande sagesse et d'une grande perspicacité ; ils s'attachaient à contrecarrer toutes les formes d'alliances militaires et politiques qui leur étaient hostiles. Le sultan Abdül Hamid II, qu'Allah lui fasse miséricorde, continua à saper les alliances militaires des croisés, et même en exil, il prodiguait des conseils politiques au sultan et à son entourage sur la manière de démanteler les alliances militaires qui encerclaient le Califat.

Al-Farooq, Omar ibn al-Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit : « Nous sommes un peuple qu'Allah a honoré par l'Islam ; ainsi, chaque fois que nous cherchons l'honneur dans autre chose que cela, Allah nous humilie. » En effet, nous étions honorés, et les rois du monde nous craignaient et cherchaient à nous plaire. Nos armées perturbaient le sommeil des colonisateurs, et chaque tyran arrogant nous craignait. Nous étions honorés par notre religion, forts dans notre foi, parcourant le monde pour diffuser l'Islam en tant que miséricorde et guide. Mais lorsque notre Califat fut détruit, nos dirigeants ont commencé à rechercher la faveur de l'Occident et des chefs du colonialisme, se vantant d'accueillir des ennemis et de conclure des alliances d'agression sur les terres musulmanes et dans leurs propres foyers !

La Turquie d'aujourd'hui, grâce à l'amour de son peuple pour l'Islam et à celui que lui portent les musulmans, ainsi qu'à son potentiel humain, à ses ressources naturelles, à ses capacités militaires et à sa situation géographique, est capable de retrouver la gloire du califat tel qu'il était autrefois.

Hier, le Premier ministre « israélien » Netanyahu, rabaissant la Turquie et ses capacités et rejetant son président, a déclaré : « Le président turc Recep Tayyip Erdoğan exprime son désir de détruire "Israël" et de reprendre le contrôle de Jérusalem. Je pense qu'il a oublié que les 400 ans de domination ottomane sont révolus et qu'il existe aujourd'hui un État d'Israël fort. Il devrait se calmer. Nous ne permettrons à personne de menacer notre existence ou notre sécurité, et je crois que nous avons prouvé de quoi nous sommes capables. » Cet ennemi d'Allah, Netanyahu, connaît le secret de la force des musulmans et rappelle à Erdoğan que ce qui était autrefois une source de fierté et de puissance a disparu, et que la Turquie sous la direction d'Erdoğan n'est plus ce qu'elle était à l'époque où le Califat existait.

L'adhésion à l'OTAN est un péché islamique et politique, accueillir son sommet est honteux, et se vanter du déploiement de l'armée musulmane en Turquie et des capacités dont elle dispose est méprisable. Aucun musulman ne devrait se battre pour le koufr (la mécréance) ni le défendre, ni accorder aux mécréants le moindre pouvoir sur lui. Allah (swt) dit : **« وَلَنْ يَجْعَلَ اللَّهُ لِلْكَافِرِينَ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ سَبِيلًا »** **Et Allah ne laissera jamais les mécréants prendre le dessus sur les croyants.** » [An-Nisa: 141]. Il (swt) dit : **« يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ (يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَى أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ) «O les croyants! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide certes pas les gens injustes.»** [Al-Ma'idah: 51].

La bonne attitude à adopter face à de telles alliances consiste à les démanteler, et non à les consolider et à les renforcer. Il incombe donc aux personnes sincères de Turquie, en particulier au sein de sa vaillante armée, les descendants des sultans Muhammad al-Fatih et Abdul Hamid II, de s'empressement de rétablir la Turquie comme capitale de l'Islam et des musulmans, forteresse de la religion et phare pour le monde, en prêtant serment d'allégeance (bay'a) à un calife vertueux qui restaurera notre honneur et notre glorieux passé, et démolira ces alliances croisées et leurs États coloniaux.

Le bureau central des médias du Hizb ut-Tahrir

